

Traité de Tertullien

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Traité de Tertullien, 1813-01-10

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8753>

Copier

Présentation

Date1813-01-10

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_156

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

20. Janv. 1817.

Je viens de lire plusieurs traités de Tertullien, d'Alce Carinus, par lesquels
son Commentaire les siècles ont été à l'usage. Ce genre a été recueilli de quelques
erreurs, mais quelques erreurs ne empêchent pas que la partie essentielle
de la doctrine, ne ressorte pure de ses écrits. —

Le premier de ces traités, est celui du Baptême. — il commence
par une image de son genre le plus pur, une femme, dit-il, ou plutôt
une Vierge du plus tendrement, et tel une par sa mauvaise doctrine,
un grand nombre de personnes. — elle agit de son caractère, les
Vierges, les aspects d'hygiène et nous qui sommes comme des
personnes conduites par J. C. notre Chef, nous naissions dans le sein
maternelle incontestable, dit-il, qui refuse de reconnaître en Dieu
les propriétés principales, C'est à Dieu, la simplicité, et la pureté.

En examinant le baptême, et représentant bien, comme nous le voyons
par, ce honneur d'une mention expresse de l'origine du monde,
il paraît vouloir se féliciter, de sa vertu, mais ce n'est pas la
pureté que l'âme qui le propose, il veut trinité du baptême
tout cela pour la déformation de l'écrit, ce n'est qu'un quelquel idiosyncrasie
de l'âme. — Si Dieu fait savoir l'âme à tout le Christ — il n'est pas hors
de l'humanité, qu'il l'ait aussi employée dans les sacrements. — L'effet
de l'âme qui est portée par les eaux, nous indique, qu'il procuration
une régénération spirituelle une baptême. Car ce qui est de l'âme, ne
pourrait être porté que par une chose sainte. — Les gentils en effet
initiaux par une espèce de baptême, leurs prophètes et certains mystères de
la Vieillesse, ou de l'âge mûr, ils honorent leur Dieu par des offrandes
volontaires, qu'ils font de leurs simulacres. — ils font des sacrifices. Mais
temples, villes entières, tous les esprits. — C'est qui célèbre les jours
sacrés, ou d'élévation, de son glorieux d'un lieu, pour être régénéré
et obtenir l'innocence de l'âme. — Si la religion forme à l'âme
une vertu salutaire, quelle plus sainte religion que celle qui honore le Dieu
Vierge &c.

l'entend l'attaché, se railonnant, sur la nécessité du baptême, sur le
désir qu'on a nécessairement les fils des de l'indigence. mais il recommence
à ses femmes, la plus 3^e circonstance. il paraît que de son temps
quelques comme chez les méthodistes, et les quakers, une ombre
d'extinction, les portoit à se mêler de l'indigence, avec l'indigence
Il trouve qu'on n'a pas l'air de l'indigence, il n'a pas l'air de l'indigence
que l'indigence les parait une petite de la vulgairité. - pourquoy?
Vient, sans qu'il se reconnoisse la remission de l'indigence, une indigence
innocente? - il n'y a pas moins d'indigence de l'indigence des adultes, qui
ne sont pas encore mariés. - test. Crains l'indigence. - et l'indigence
qu'il y a ici quelque erreur dans la doctrine; - la font de l'indigence
de l'indigence, ne sont pas d'indigence, et l'indigence de l'indigence, ne
ne sont pas d'indigence, pas l'indigence ou se venter de l'indigence
l'usage salutaire du baptême des enfants. - l'indigence de l'indigence
baptême, et l'indigence de l'indigence, se recommandent à l'indigence
des hommes ne sont pas. -

Le 2^e traité de l'indigence. et sur les ornements des femmes. - il se l'indigence
indigence d'indigence les autres, lui, la plus indigence de l'indigence
il se sont montrés une femme chrétienne, que la parait qu'il se l'indigence
contredit, ne l'indigence pas avec la l'indigence des garçons. - de l'indigence, vient
de la fondation de l'indigence. - il se l'indigence de l'indigence de l'indigence
la circonstance nous mettra dans la l'indigence de l'indigence. - la l'indigence
y englobe. - il ne veut pas que les femmes cherchent à se l'indigence de
mauvais l'indigence, se l'indigence de l'indigence, se l'indigence de l'indigence
l'indigence, ou une l'indigence de l'indigence de l'indigence; l'indigence de l'indigence
les effets. - une femme même païenne, se l'indigence de l'indigence de l'indigence
se voit par des l'indigence, dans les l'indigence de l'indigence de l'indigence
dans les femmes méritent de l'indigence, et se l'indigence de l'indigence de l'indigence
méritent une l'indigence de l'indigence de l'indigence, pour les rendre blonds, et se
donner l'indigence de l'indigence de l'indigence, ou dans l'indigence de l'indigence. - test
l'indigence de l'indigence, combien tout est artificiel dans l'indigence de l'indigence
il se l'indigence de l'indigence de l'indigence de l'indigence de l'indigence de l'indigence
cheveu noir, ou une l'indigence de l'indigence de l'indigence de l'indigence de l'indigence de l'indigence

... ou par une comparaison de tout. que l'on tene, on aime
le milieu des bouches. - les conseils de tout. peuvent garantir l'âme,
mais le fond de son opinion, est sage, est vrai. -
triste contre les spectacles. - on reproche tout ce temps aux chrétiens
d'être lâches, et timides, ceux qui affrontent le martyre, et l'on dit
qu'ils aiment leur vie si triste, afin de mourir avec moins de
regret. comme si cette austérité même, n'en fait être l'homme
des sages, et des justes. - mais tout. dit, que plus d'argent, l'ignorance
de Christ. par la crainte d'être privés des plaisirs, que par la crainte
de perdre la vie. - on reconnaît dans cette discussion comme dans
celle des punes, l'habitude de l'orgueil. Dieu a fait toutes les choses
pourquoi seroit-il interdit d'en user? - On lit de la fin du monde
effective, et directe du démon, et on voit bien qu'il est tout. les
hommes le rival de Dieu. - cette idée tenait plus ou moins de
l'orgueil, et du système des deux principes, qui fit le manichéisme,
après avoir fait la relig. de Zoroastre. - l'apparition des spectacles
est fondée sur l'idolâtrie, dit tout. cela étoit vrai de tout. -
les statues des dieux remplissoient le temple même. loin de vous, une
religion, dit-il, à laquelle présidaient tous les dieux. - le théâtre d'ailleurs
est proprement le temple de Venus. - l'orgueil de l'homme, en
général, qui est l'idée, et la magie ainsi de la gloire, tout un
principe de religion. - le plaisir de Venus, et celui de Bacchus.
mais d'ailleurs, ce sont les dieux, qui prévalent que le plaisir des
spectacles seroit un des moyens les plus efficaces, pour introduire
l'idolâtrie, inspirer aux hommes, l'art de la représentation théâtrale.
tout. fait sentir l'horreur, de ces jeux funéraires appelés offices, on
voit, on de malheureux gladiateurs combattre entre eux,
ou contre des bêtes féroces. - l'empereur empereur, comme un chrétien
accorde le Calme dont on aime d'être privé, avec la fureur des
jeux. que s'il ne participe point à cette agitation, il perd son
temps, et la facon la plus inutile. - mais pour celui qui se trouve
failli d'horreur, en voyant le cadavre d'un homme mort de mort
naturelle, se faire un plaisir, dans l'amphithéâtre de regarder les yeux
de la vue d'un corps dont les membres sont déchirés, et mis en pièces, même
encore dans le sang, qu'il ose regarder. - c'est dans l'amphithéâtre - qu'on voit
les condamnés.

tert. toujours perbendi de l'influence directe du Démon, que
je n'ose ni nier, ni contester, qu'il agit tous les jours dans la volonté de
Dieu, à laquelle je ne conteste rien, nous gloriâmes qu'il a guéri avec
tert. dit je raconte des exemples de femmes, qui ont été bannies par le
Démon, en devenant du Spectacle, qu'il a fallu excuser, tandis que
le Démon croit qu'il les avait trouvés Charlatans. — nous avons
dit je parle de cette sombre exaltation d'atout. — tert. porteur d'atouts
la gent de son caractère, il annonce pour Spectacle aux Christ-landiers
jont, ou tache de montrer injustes, de magistres insignes, de pays gâtés,
de poètes malouins, de victues infimes, tous Couverts de la fange de l'atout,
pour l'âme d'effrayance et d'émullement!

traité de la Patience. — l'autre Confessé qu'il a été parvenu à l'âge
de l'âme en parant l'âme. — il faut un bon coup de patience de la grâce
Dieu, pour embrasser les vertus, et pour les Cultiver avec fruit. — les
philosophes eux-mêmes s'accordent tous, sur cette vertu. — l'aut. patie
en revue toutes la vie de J. C. ce modèle divin de la patience! — mais dit-il
pourquoi tant de raisonnement, pour nous convaincre de la soumission
que nous devons à la majesté Divine? — l'impatience tire son origine
du Démon. — l'impatience de la femme finit par l'homme.
Que toute la vertu de renfermée dans le command. de la patience
quoiqu'il n'ait pas même permis de blesser le prochain par la moindre
raillerie. — tert. rapporte à la patience toute espèce de réfrigération
qu'il en montre la Charité, la Dignité, la Consolation même. quand
on pleure un ami, ce que vous appellez une mort, dit-il, n'est qu'un
voyage, le Démon doit résister. — il n'a rien qu'il ne fasse le premier. —
l'aut. vient à la vengeance, il en parle de Dieu, et la Vierge, il
cite pour la condamnation, les passages les plus sublimes, et les plus
consolants de l'écriture. — vous ne pouvez offrir à l'autel, un don
agréable à Dieu, tant que vous gardez quelque ressentiment dans
votre cœur. — la patience est le courage, elle forme l'honneur des
vertus. elle est pour nous, l'espérance immortelle, c'est la mort
elle est notre gloire. —

épître aux martyrs persécutés de tous les côtés. —
il les conjure de ne point être trahis par le D. et par, qui les a accompagnés

Dans leurs cachots. — il leur recommande l'oubli de tous les embarras
présent. & les portes de leur prison, ils ont dit adieu au monde. — il les
encourage sur les déplaisirs de leur situation. ils sont eux mêmes de
véritables martyrs, ils sont devant Dieu, de vrais pasteurs. ils sont
en Dieu. — ils jugeront la fin, leur juge est le même. — l'âme s'élève
plus, dans la prison que le corps ne perd. — le corps ne sent pas le
poids de ses chaînes, tandis que l'âme est dans le Ciel. elle emporte
avec soi, tout l'homme, elle transporte où elle veut. — il compare
leurs exercices pénibles, à ceux des soldats, à ceux même des saints.
la vertu, dit-il, s'instruit par le travail, & le gardien de la mortelle

est, rapporte tous les exemples de fermeté héroïque qu'on
trouve dans l'histoire depuis Scipion, jusqu'à Cléopâtre. — il cite la
grande passion de la gloire, enfin, dans tous les temps, braves
de souffrances. — que dois-je être pour l'éternité? mais de toutes
les terribles, sans périr. —

il est toujours salutaire, de faire quelquefois de pénibles
lectures. elles élèvent les idées, & elles fortifient l'âme. —

